

Transcription

Louer des bijoux plutôt que de les acheter, une tendance que cette cliente a adoptée depuis 3 ans. [...] Avec un abonnement à 27 euros, chaque mois, elle reçoit chez elle trois bijoux de fantaisie de créateurs, sélectionnés parmi 500 références. [...] Des bijoux d'une valeur de 50 à 250 euros pièce.

- Un gros collier comme celui-là, ce n'est pas forcément quelque chose que j'aurais moi-même choisi en boutique pour l'acheter, parce que, une idée reçue, je me suis dit, non, ça ne me va pas et je ne sais pas trop comment le porter, avec quoi. Et d'un seul coup, le fait de l'avoir chez moi, de l'essayer devant mon miroir, je me dis, super en fait, ça me va.

Des bijoux de qualité pour résister à l'usure du temps et des nombreuses locations. Ici, pas d'assurance à souscrire pour se couvrir en cas de casse ou de perte.

- Des pierres qui tombent, un fermoir qui ne ferme plus, ça arrive, donc ça c'est nous qui prenons en charge et qui réparons les bijoux.

Cette enseigne traditionnelle, elle, a été la première à prendre le virage de la location. Depuis deux ans, elle propose à ses clients de louer des chaussures.

- Alors c'est de la location, du coup, c'est 34 euros par mois pendant deux mois.

Mais tout le monde n'est pas prêt à franchir le pas.

- Non, c'est une idée que je trouve un peu saugrenue, je veux dire, mais en même temps, ça m'a fait rentrer dans la boutique parce que j'étais interpellée.

Un concept qui intrigue. Une fois louées, les chaussures sont reconditionnées en ateliers et ensuite revendues ou relouées et ainsi de suite.

- Elles sont comme neuves, la chaussure a été nettoyée avec des produits antibactériens.

Les chaussures vivent plusieurs vies. C'est la condition pour que le modèle économique soit rentable. Un système rendu possible car aujourd'hui pour 75% des Français, l'usage prime sur la possession de l'objet.

- Les pratiques se diffusent sur plus d'objets qu'avant en fait, c'est plutôt ça le phénomène que l'on voit aujourd'hui. Le contexte sanitaire qui fait qu'on a renforcé les préoccupations de développement durable.

Vêtements, bijoux, outils, aujourd'hui tout se loue ou presque. 10% des Français ont adopté la location de produits du quotidien.